



Colloque international (Université de Haïfa, 22-23 mai, 2017)

La Représentation du rapport Centre-Périphérie dans le roman contemporain

Université de Haïfa (Israël) – Université de Lille 3 (France)

Appel à communication

La notion du rapport entre centre et périphérie comme celle d'espace, issues du domaine géographique, a investi le champ littéraire. Difficiles à définir, ces termes désignent des notions relatives qui se mesurent à l'écart qui les sépare. C'est cet écart que l'on se propose d'étudier dans la représentation romanesque contemporaine, fondée sur une perspective comparatiste à travers diverses aires culturelles et linguistiques.

Au cours des dernières décennies, le rapport entre le centre et la périphérie est fortement représenté dans les littératures, quels que soient leurs ancrages linguistiques et culturels. Les écrivains « voyagent » sur le pourtour urbain dans des espaces qui souffriraient d'une omission d'urbanité. Ce faisant, ils affermissent l'opposition entre le centre et sa banlieue qui apparaissent de fait comme les agents d'une requalification symbolique de la ville contemporaine. La perspective ne se limitera pas à l'espace urbain ou à la simple opposition lieu central - lieu périphérique, mais à l'ensemble des formes de représentations de l'hybridité sociale dont nous définirons les sous-ensembles à partir desquels seront étudiés les rapports d'interdépendance, de pouvoir et de domination entre hégémonie et marginalité.

Les questions posées tourneront autour de la notion de zones délimitées, mais aussi d'espaces intermédiaires. La perception de l'être humain dans sa dimension spatiale, voire sa définition même par rapport à l'espace touche à la question de l'altérité qui constitue l'une des clés de la philosophie contemporaine.

Quelques pistes de travail

Tout en plaçant les œuvres commentées sous l'éclairage du rapport centre-périphérie, l'on s'interrogera sur les déplacements fluctuants entre hégémonie et marginalité, solitude et altérité, omission et négation, vide et excès.

- Comment s'exprime la Solitude des périphéries? Souvent synonyme d'isolement mais aussi d'abandon et d'exclusion, elle est inhérente à la pensée. Mais ce n'est pas seulement celle du génie reclus, c'est aussi celle de l'errant, à la fois à l'écart et toujours prêt à revenir parmi ses semblables.

- Comment se manifeste la Marginalité? Définie comme un écart par rapport à un centre, sa référence à une centralité interdite, ou mise à distance, elle se rapporte toujours à une société, figure du manque et de l'absence ou de la perte.
- On procédera à un repérage et à une classification des lieux pour tenter de comprendre leur fonction par rapport à la thématique du roman. Il conviendra, par exemple, de définir la fonction de certains lieux-signes de l'espace urbain comme le café, le restaurant, la rue ou de l'espace privé, comme l'appartement, la cuisine ou certains lieux de rencontres pour des populations « marginales » - lieux réservés aux femmes, foyers d'accueil, hôpitaux psychiatriques...
- Le passage d'une zone périphérique, qu'elle soit géographique, communautaire, sociologique ou autre, à un espace central plus ou moins hospitalier constitue, dans tous les cas, un danger. Il entraîne forcément une modification, matérialisée par les notions de vide, d'oubli, d'excès qui produisent notamment des comportements de ritualisation, d'enfermement, conséquences d'un refus d'affronter la réalité.

L'objectif principal sera donc de cerner la représentation textuelle de l'enjeu du Centre et de la Périphérie ainsi que leur rôle et leur signification dans la diégèse. Ainsi, sur un champ peu exploré du roman, un éclairage nouveau pourrait s'adresser aux spécialistes du contemporain, voire de l'extrême contemporain.

*

Les propositions, sous la forme d'un résumé d'une demi-page (en français ou en anglais) sont à soumettre aux organisatrices du colloque : Ruth Amar amar@research.haifa.ac.il et Françoise Saquer Sabin : fsaquer-sabin@nordnet.fr avant le 15 juillet 2016.

La réponse du comité scientifique sera communiquée aux auteurs le 1^{er} octobre 2016.

Les communications ne devront pas excéder 20 mns.

Les langues de communication seront l'anglais (de préférence) ou le français.

Organisatrices

Ruth Amar, Université de Haïfa, Département de Littérature Hébraïque et comparée (Israël)

Françoise Saquer-Sabin, Université de Lille, Sciences humaines et sociales (France)

Comité scientifique : Nitza Ben-Dov (Haïfa), Dennis Sobolev (Haïfa), Larisa Fialkova (Haïfa) Silvia Adler (Bar Ilan), Martine Benoit (Lille 3), Stéphane Chaudier (Lille 3), Michèle Tauber (Paris3), Maxime Decout (Lille 3)